


FESTIVAL DE CANNES
2024 OFFICIAL SELECTION
SHORT FILMS COMPETITION

OFFICIAL SELECTION
tiff
TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2024


idfa
Official Selection
BEST OF FESTS
2024

SHORT FILM
NOMINEE

2026
CINEMA EYE
HONORS

98TH
ACADEMY AWARDS®
BEST DOCUMENTARY SHORT
NOMINEE

perfectly a strangeness

un film de Alison McAlpine



Dans l'éblouissante incandescence d'un désert, trois ânes découvrent un observatoire astronomique abandonné et l'univers. Une exploration sensorielle et cinématographique sur la façon de raconter une histoire.

Bande-annonce vimeo.com/989176547

Site web perfectlyastrangeness.com

Distributeur [Premium Films](#)

Consultante à la distribution [Justine Baillargeon](#)

Contact média films@alisonmcalpine.com

Québec, Canada – 2024 – 15 min

Couleur | Sans dialogue | Cinemascope | 5.1

produit par **Second Sight Pictures**

en association avec **GreenGround Productions**

perfectly a strangeness *un film de Alison McAlpine*



perfectly a strangeness a été présenté en première mondiale au Festival de Cannes 2024, en compétition officielle. Passant par TIFF et le « Best of Fests » d'IDFA, le film a circulé dans 34 pays et plus de 100 festivals internationaux, récoltant 24 prix.

En 2026, *perfectly a strangeness* a été nommé aux Cinema Eye Honors ainsi qu'aux Oscars® dans la catégorie Meilleur court-métrage documentaire.

Liste (complète) des prix:
perfectlyastrangeness.com/fr/prix/

Principaux prix remportés

Nomination aux Oscars® Meilleur Court-Métrage Documentaire 2026

Nomination, Prix du Meilleur Court-Métrage Documentaire 2026, Cinema Eye Honors

Mention spéciale, catégorie Meilleur Court-Métrage 2025, IDA Documentary Awards

Prix du Jury, Meilleur Court-Métrage 2025, Festival Full Frame

Canada's Top 10, TIFF 2025

Hugo d'argent du Meilleur Court-Métrage Documentaire 2024, Chicago International Film Festival

Grand Prix de la compétition nationale 2024, Festival du Nouveau Cinéma

Gentiane d'argent, Meilleure contribution artistique et technique 2025, Trento Film Festival

Meilleure réalisation de Court-Métrage 2025, i-Fest International Film Festival

Meilleur Court-Métrage Documentaire 2025, Rendez-Vous Québec Cinéma

Meilleure direction de la photographie 2025, Nevada City Film Festival

Meilleur film 2025, Cine Sin Fine, Tramway Film Festival

Gagnant 2025 Athens International Film and Video Festival

Prix Luminary, Science New Wave 2024

perfectly a strangeness *un film de Alison McAlpine*

Ce qu'on en dit

« Un des documentaires les plus cinématographiques de l'année. »

— [Matthew Carey, Deadline](#)

« Le film de McAlpine mêle de façon envoûtante mythe, science-fiction, documentaire, comédie et exploration philosophique... Magnifique. »

— [Ben Nicholson, The Film Verdict](#)

« Excellent film! Remarquable utilisation du son et de la musique, images magnifiques! (...) que se passe-t-il dans cet univers? »

— [Walter Murch](#)

« Un film pensif et magnifique. Silencieux. Évocateur. »

— [William Bibbiani, The Wrap](#)

« Racontant la découverte d'un observatoire astronomique par trois animaux, ce court métrage surréaliste nommé pour un Oscar mélange science et spiritualité afin de percer les secrets du cosmos. »

— [Etan Vlessing, The Hollywood Reporter](#)

« Une œuvre d'une beauté à couper le souffle. »

— [Jennie Kermode, Eye for Film](#)

« Méditatif et visuellement généreux... Une expérience hors de ce monde, à vivre dans l'obscurité d'une salle de cinéma. »

— [Collin Souter, Roger Ebert](#)

« Se démarque totalement par son originalité... riche, complexe, excitant à explorer... Une œuvre singulière au langage inédit qui façonne un nouvel espace au sein de la catégorie documentaire. »

— [Pat Mullen, POV Magazine](#)

« *Perfectly a Strangeness* a l'avantage d'être le film le plus magnifique nommé pour un Oscar cette année, toutes catégories confondues. »

— [Sean Boelman, FandomWire](#)

« De plus en plus rare... Un film à la curiosité contagieuse, empreinte d'émerveillement. »

— [Sarah Smith, Directors Notes](#)

« ... un spectacle cosmique éblouissant, d'une beauté et d'un mystère saisissants. »

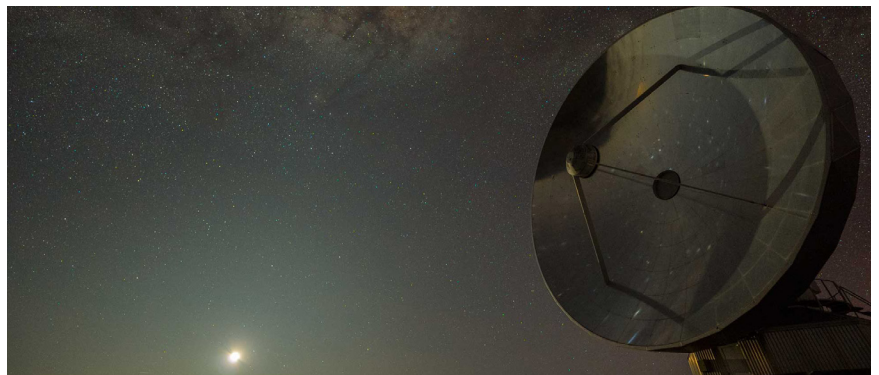
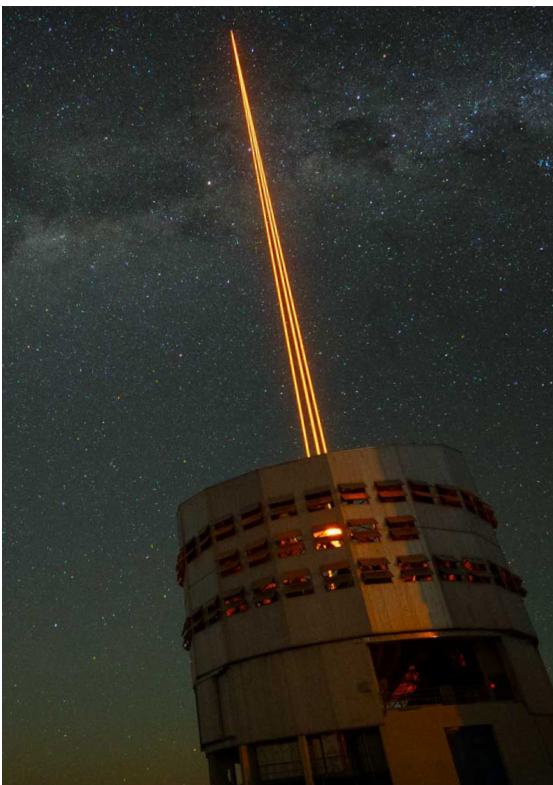
— [Critereon Channel](#)

« Repousse les limites de notre conception du documentaire. »

— [Michael Ordon, The Los Angeles Times](#)

Pour la revue de presse complète:

perfectlyastrangeness.com/fr/presse/



Génériques

réalisation, scénario, production **Alison McAlpine**
montage **Carolina Siraqyan**
direction de la photographie **Nicolas Canniccioni**
musique **Ben Grossman**
son **Samuel Gagnon-Thibodeau**
mixage **Stéphane Bergeron**
effets visuels **Charles Marchand**
étalonnage **Marc Boucrot**

[Voir le générique complet \(pdf\)](#)



À propos d'Alison McAlpine

Alison a commencé sa carrière en tant que poétesse publiée, inspirée par les contes familiaux et les traditions orales de la Colombie-Britannique où elle a grandi. Découvrant le théâtre en Irlande, elle écrit et met en scène des pièces de théâtre musical qui tournent au Canada et en Europe.

Le succès d'un opéra télévisé réalisé sur commande a incité Alison à réaliser son premier film, *Second Sight* (2008), un moyen métrage primé. La BBC a commandé deux versions de *Second Sight*; *Ghostman of Skye* (2009) a été "Pick of the Day" ou "Critics Choice" dans tous les grands journaux britanniques. *CIELO* (2018), le premier long métrage primé d'Alison, a été présenté dans plus de 350 festivals et cinémas internationaux. Nommé "l'un des meilleurs documentaires de 2018" par *Esquire* et *The Guardian*.

perfectly a strangeness, le premier court-métrage d'Alison McAlpine, a été présenté en première mondiale dans la compétition officielle du Festival de Cannes 2024. Passant par TIFF et le « Best of Fests » d'IDFA, le film a circulé dans plus de 100 festivals internationaux, récoltant 24 prix. *perfectly a strangeness* a été nommé aux Oscars® dans la catégorie Meilleur Court-Métrage Documentaire 2026. Alison a reçu une bourse Guggenheim en 2021 et travaille actuellement à son premier long-métrage de fiction, en plus d'un long-métrage documentaire hybride.

Contexte et vision artistique

Orkney, Écosse. Alison McAlpine se trouve dans un champ aride et balayé par le vent, seule au milieu d'un cercle de pierres dressées. Chaque nuit, à minuit, ces géants s'animent et dansent, disent les habitants. À l'aube, ils redeviennent des pierres jusqu'à ce que minuit sonne à nouveau.

Lorsque Alison a mis les pieds pour la première fois dans un observatoire astronomique dans le désert d'Atacama, au Chili, elle s'est souvenue de cette histoire. Il était midi, il n'y avait personne. Les dômes métalliques qui l'entouraient étaient immobiles et brillants. Lorsque le soleil s'est couché et que les ombres ont envahi la nuit, les dômes et les télescopes se sont ouverts, inclinés vers le haut. Toute la nuit, ils ont dansé, accompagnés des sons les plus extraordinaires. À l'aube, ils repliaient leurs coques métalliques vers l'intérieur, dormaient jusqu'à ce que le soleil disparaisse à nouveau.



Un après-midi, elle est arrivée à l'observatoire de La Silla, au Chili, pour tourner son long métrage documentaire, *CIELO*. Une famille d'ânes broutait près du dôme du télescope. Ils ont regardé et permis à l'équipe de la réalisatrice de les filmer. Ces images n'ont jamais été utilisées dans *CIELO*, mais elles revenaient sans cesse dans la tête d'Alison. Comment les ânes perçoivent-ils l'observatoire et les étoiles? Que voient-ils et qu'entendent-ils?

La musique et la conception sonore, imbriquées dans les images, jouent un rôle central. Vielle à roue, tuba, percussions évoquent l'âme de cet observatoire abandonné et plongent le spectateur dans une expérience sensorielle qui semble improvisée, inédite et au-delà des étiquettes. L'objectif était de travailler avec la texture, le mouvement, la lumière, l'ombre, les reflets, le son et le rythme - sans texte - pour créer un cinéma que l'on a envie de toucher comme une peinture exquise, ou un poème que l'on a envie de revivre encore et encore, en offrant au spectateur un espace pour penser et imaginer par lui-même.

*Le cinéma en tant que rêve, le cinéma en tant que musique.
Aucun art ne traverse, comme le cinéma, directement notre
conscience diurne pour toucher à nos sentiments, au fond
de la chambre crépusculaire de notre âme.*

— Ingmar Bergman



Canada Council
for the Arts

